

Ka Ata Killa

Tragédie

Histoire d'une vie dans l'ombre



Tant de gens vivent dans la lumière et peu de gens vivent dans l'ombre, subissant une cruelle indifférence et un impitoyable rejet, un rejet depuis l'âge de toutes les fragilités qui forgera un destin sombre et marquera au fer rouge leur cœur à jamais.

Ka Ata Killa

Liberté

Devant une brillante plage
Au milieu des marécages
J'ai laissé libre cours à mon imagination
J'ai voyagé avec mes yeux vers l'horizon,
Je me sentais légère avec une énergie sans limites
J'étais comme envoutée, séduite
J'ai quitté la réalité je me suis enfuie
Quelque chose a pris possession de mon esprit,
Je ne me sentais plus malheureuse malgré tous les problèmes maudits
Je sentais enfin la vie
Je sentais la liberté
Un mot qu'on trouve tout le monde répéter,
Mais est-ce qu'ils savent au moins ce que ça signifie ?
Je doute qu'ils aient vraiment saisi...
Et moi, qu'est-ce que ça me fait !
Pourquoi j'essaie de pénétrer dans leurs pensées
Puisque moi je l'ai très bien senti et saisi !

Une nuit

Lorsque le soleil s'est couché
Une lueur extravagante s'est propagée
Et je me suis sentie soulagée
Car une longue nuit va commencer
J'ai regardé le ciel d'un ton respectueux
Je voyais les nuages qui faisaient la queue leu – leu
Et la lune qui scintillait....
Et qui saluait, tous ceux
Qui regardait le ciel pour faire des vœux
Et les étoiles qui croyaient que personne ne les vit
« Ni vu, ni pris »
Elles se cachaient dans l'obscurité, mais moi je les ai surpris
La vilaine lumière qui est en eux les a trahies
Avant de m'endormir
Par la fenêtre, j'ai aperçu la lune épanouie
Et qui s'apprêtait à veiller la nuit
Car elle n'est pas encore finie...

Un cœur affecté

Quand j'entends ta voix
Je flotte sur un nuage rose
Même si je parle à quelqu'un
Je pense à autre chose
Je pense à la vie que je mène
Et l'amour que j'éprouve
Qu'un jour tu me comprennes
Que tu me dises ce mot et que tu le prouves
Pourquoi la vie est-elle si dure ?
Toujours des pleurs et rares sont les bonheurs
Trouverais-je un jour un amour pur,
Pour réchauffer mon pauvre cœur ?

Brefs instants

Silence, silence, encore du silence
On sent un air d'indépendance
Quelqu'un regarde l'autre
Est-ce qu'il l'admire ou il veut voir sa nouvelle montre ?

Une jeune fille regarde par-ci par-là
Peut-être qu'elle trouvera son prince charmant par là
Tout le monde ressent quelque chose pour l'autre
Chut ! Ce secret est le vôtre

*
* *

Rire, rire sans arrêter
Quelle sensation de plaisir !
Soyez heureux, il ne faut pas s'inquiéter
Pour bien pouvoir sentir ce magnifique rire.

*
* *

Avec les sons de tes pas
Les reflets du crépuscule
Je me demande pourquoi je ne souris pas
Pourquoi j' imagine des fées toutes belles
Qui sont là-bas et qui m'appellent
Me demandent de me calmer
Et puis elles commencent à rigoler
Elles me demandent de ne pas parler

Et de me contrôler
Et d'écouter cette superbe symphonie
Qui consiste aux sons de tes pas !

*
* *

Ne t'en fais pas
La vie c'est comme ça
Parfois on rit et parfois on pleure
Il y a des joies et des malheurs
Lève la tête et amuse-toi
Et laisse le destin faire la loi !

*
* *

Je tourne la tête de tous les côtés
Je cherche un miracle
Et je trouve ces yeux
Ces yeux qui brillent
De sincérité et d'innocence
Et dans le silence
Les sentiments se balancent
Et nos cœurs chantent
Et l'air se parfume de joie et d'aisance

*
* *

Oh ! La vie que c'est drôle
Elle nous donne à chacun son rôle
Dans des pièces théâtrales
Tragiques ou bien un peu folles
Mais en amour ce n'est pas toujours très drôle !
On chante, on rit, on danse de bonheur

On souffre aussi et on pleure
Et on devient pessimiste
Et même trop triste
Comme ont dit Andromaque et Phèdre
Pour l'amour, il faut donner et perdre
Plusieurs choses sans se plaindre
Pour qu'on puisse l'atteindre !

*
* * *

Vidée,
Vidée de tous mes mots
Vidée,
Dans ma vie il n'y a plus d'écho
Vidée,
Vidée de toutes mes larmes
On m'a volé ma précieuse âme,
On m'a trahi, on m'a tué,
Un corps sans âme, c'est ce que je suis désormais
Dans ma vie il n'y a pas d'amour
Ça restera le cas jusqu'à la fin de mes jours.

*
* * *

En colère,
Je ne veux plus vivre
Sur cette terre
Où les hommes sont ivres !
Je vis pour mourir désormais.

En colère,
Je hais tout le monde
Mais quand même je sais
Que ce ne sont que quelques secondes
Qui vont vite passer.